

DOXA ET PARADOXES
Journée d'étude du Collège de sociocritique de Montréal
Université Concordia, Département d'études françaises
Pavillon McConnell (1400, boul. de Maisonneuve Ouest), LB-628
le vendredi 1^{er} avril 2005

L'objet de cette journée d'étude est de réfléchir tant à la doxa qu'aux prises de parole paradoxales, ou qui se veulent telles. Qu'est-ce que la doxa? Si la doxa est, par essence, de nature hégémonique, comment expliquer qu'elle soit historiquement variable? Plus spécifiquement, on pourra se demander par quelles voies et par quelles voix le paradoxe parvient à infléchir la doxa. Les écrivains, les cinéastes, les publicitaires ont-ils (ou ont-ils déjà eu) le pouvoir d'agir sur la doxa? Les écrivains ont-ils toujours le pouvoir d'être «ceux par qui le scandale arrive»? Le discours publicitaire est-il aujourd'hui hégémonique? Voici quelques questions qui pourront alimenter les discussions.

I. Présentations théoriques et discussions ponctuelles

13 h : Anthony GLINOER (Université de Liège) : «Le Romantisme *has been* : notes sur un déclassé critique»

13 h 30 : Maxime PRÉVOST (Université Concordia) : «L'Orchestration romanesque de l'histoire culturelle»

14 h : Sylvain DAVID (UQAM) : «L'Espace paradoxal de Cioran»

14 h 30 : Yan HAMEL (Université de Montréal) : «*La Peste* d'Albert Camus, *Le Flagellant de Séville* de Paul Morand et *Le Pont de la rivière Kwai* de Pierre Boulle : trois exemples de déplacement romanesque»

15 h : François-Emmanuel BOUCHER (Collège militaire royal, Kingston) : «La Droite au Québec : ses impasses et son avenir»

II. Discussion collégiale

16 h : réflexions inspirées par l'article d'Alain VAILLANT, «Pour une histoire de la communication littéraire», *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2003, p. 549-562 (précédées d'une présentation de l'article par Guillaume PINSON, Université McGill).